L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" - Racine

VOL. XV — NO 15 Sudbury, Ont. le 20 sept., 1956. le numéro: 5 sous

Le maire Landreville nommé juge de la Cour suprême d'Ont.

La nomination du maire Léo Landreville à la Cour Suprême de l'Ontario vient d'être confirmée par le départemeut de la justice.

Il succède à M. le juge Arthur Mahony Lebel qui a été nommé à la Cour d'Appel de l'Ontario pour remplacer feu, M. le juge E.R.E. Chevrier.

Le maire Landreville devra être à son nouveau poste pour le 10 octobre.

Une cérémonie spéciale aura lieu à Osgoode Hall à Toronto pendant lequel il sera reçu membre de la Cour suprême.

Le maire a révélé lundi qu'il avait reçu du juge en chef, J. C. Mc lluer la date de la cérémonie ainsi que les cours auxquelles il aura à présider jusqu'à la fin de l'année. La première aura lieu à Pembroke le 29 octobre où il siègera aux assises du canton de Renfrew. Ensuite il devra aller à Cochrane, à Ottawa, puis à Toronto.

Le maire Landreville donnera sa démission à l'assemblée régulière du conseil mardi prochain. Elle sera en vigueur à la fin de septembre.

Mardi passé, le comité des services et du bien-être municipaux a nommé un comité de 4 hommes en vue d'organiser un banquet civique en son honneur. Le comité s'occupera de dresser une liste d'invités, d'avoir un conférencier et de fixer la date du banquet, qui, selon l'échevin Ralph Connor sera une expression personnelle de reconnaissance au maire de la part des citoyens de Sudbury. Le commis-contrôleur a dit qu'on avait l'intention d'offrir un cadeau au maire Landreville à cet occasion.

Le maire Léo Landreville

Nous ne pouvons mieux terminer cette nouvelle qu'en citant quelques lignes de Clément Brown, rédacteur au Droit.

"M. Landreville apporte à la législature ontarienne la science légale éprouvée, l'intégrité et l'indépendance d'esprit qui, au barreau et dans la politique, avaient fait sa force et sa popularité. Il continuera à soutenir brillamment la réputation de ses devanciers d'expression française et maintiendra cette lignée de juristes dont notre nationalité est fière à juste titre."

Coup D'oeil de Passant

PROCLAME ROI DES DONNEURS DE SANG

M. Clément Dodier, 40 ans, de Montréal, est le roi des donneurs de sang. C'est là ce qu'annonce la Société canadienne de la Croix-Rouge qui précise que M. Dodier lui a versé son sang à 160 reprises depuis 1939.

M. Dodier est sommelier dans un grand hôtel.

● ●

QUATRE CONTRATS DE HUIT MILLIONS

L'Administration de la Voie maritime du St-Laurent a annoncé la signature de quatre contrats, d'une valeur totale de près de $8,000,000, portant à $148,000,000 la valeur des contrats accordés par l'Administration à venir jusqu'à maintenant.

● ●

RECORD MONDIAL EN SKI AQUATIQUE

Un quincailler de Stockholm, âgé de 59 ans, M. Ragnar Frunk, a parcouru sur skis aquatiques la distance de 120 milles séparant Stockholm de l'île Gotland, sur la mer Baltique. Il a pris six heures et quart pour couvrir la distance. Frunk est d'avis qu'il s'agit d'un record mondial.

● ●

On vient d'inventer, à l'usage des voyageurs, une corde à linge spéciale qui ne requiert pas l'emploi d'épingles à linge. Elle se compose de deux cordonnets de caoutchouc recouverts de nylon et torsadés. On pourra y accrocher son linge facilement en prenant les extrémités des différentes pièces dans les torsades. Le linge sera facile à retirer et ne portera aucune marque. Grâce aux crochets fixés à chaque bout de la corde, on pourra l'accrocher facilement n'importe où, à une poignée de porte ou à un tuyau, par exemple. La corde mesure 10 pieds.

● ●

LES DINDES

Les Etats-Unis sont les plus gros producteurs de dindes au monde. Et le Canada se classe au 2e rang à ce sujet. La Grande-Bretagne au 3e. C'est ce qu'annonce l'Organisation des vivres et de l'agriculture, l'une des agences spécialisées des Nations unies. Cet organisme précise que la production de dindes, aux Etats-Unis, l'an dernier, a été de 4,423,000, au Canada, de 3,279,000 et en Grande-Bretagne, de 1,339,000.

Le Dr Dixon est élu président

Le Dr Ford Dixon a été élu à la présidence de l'Unité sanitaire du district de Sudbury, lors d'une réunion tenue à l'hôtel de ville, et le Dr J. B. Cook sera le surintendant médical.

A la suite de la formation de cette unité, tous les membres de la Commission municipale d'hygiène ont résigné en bloc pour faire place à cette nouvelle organisation.

Les autres membres élus sont: Tony Falzotta, représentants des cantons de Drury, Dennison et Graham, vice-président; il sera en même temps, président du comité des problèmes de logement et des salaires; le commis-contrôleur de la municipalité de Sudbury, M. P. Murphy, trésorier. Les autres membres sont: Mlle L. Johns, secrétaire-archiviste; Mlle Florence Thompson, surintendante des gardes-malades de l'unité; William A. McDonald, inspecteur sanitaire, et le Dr A. B. Sutherland, dentiste de l'unité, ainsi que le maire Léo Landreville.

Un bébé étouffé dans son berceau

Un bébé de 6 semaines, Joanne Cécilia, fille de M. et Mme John Sauvé, 293, rue Ash eut une mort subite dans sa couchette mercredi matin. Le médecin a dit que l'enfant aurait vomi et se serait étouffée avant qu'on ne se prête à son secours. Le bébé était sortie de l'hôpital il y a trois semaines où il avait vécu dans un incubateur. Il était en parfaite santé.

C'est la deuxième épreuve qui frappe cette famille. Au mois d'août 1950, un garçon de 3 ans, John s'est noyé dans le lac Trout. La famille demeurait alors sur le bord du lac et l'enfant, qui jouait près de son père qui s'occupait à tondre le gazon, est tombé dans l'eau et s'est noyé.

Un autre garçon de 7 ans, né avec une difformité buccale attend une nouvelle du Dr. W. Mustard, de Toronto, pour subir une opération.

La petite Joanne Cécilia sera inhumée dans le terrain de famille au cimetière Ste Anne à Mattawa.

Inauguration du nouveau central automatique à Whitefish

Les personnes habitant Whitefish ont obtenu le service téléphonique complet — local et interurbain — pour la première fois cette semaine à la suite de l'inauguration du nouveau central automatique de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada.

Ce central dessert maintenant plus de 200 abonnés du téléphone, l'outillage qui y est installé pouvant toutefois desservir deux fois plus d'abonnés lorsque le besoin s'en fera sentir. Jusqu'ici, quatre téléphones publics servaient à acheminer les appels logés par la population de Whitefish.

En plus de construire un central, la compagnie Bell a érigé 300 poteaux et installé 138 milles de fils téléphoniques et 92,000 pieds de câbles.

Tous les numéros de téléphone en usage ici sont conformes au nouveau mode de numérotage à deux lettres et cinq chiffres que l'on est à introduire partout au Canada et aux Etats-Unis. Ces numéros sont composés de l'indicatif UNion 6 et de quatre autres chiffres.

"Ces nouveaux numéros permettront d'inclure Whitefish dans un réseau interurbain transcontinental et faciliteront énormément l'expansion du réseau téléphonique local", a déclaré M. R.-N. Washburn, gérant régional de la compagnie Bell.

LES INSCRIPTIONS DANS LES ECOLES DE SUDBURY

Le nombre des élèves qui fréquente les écoles secondaires de Sudbury cette année s'élève à plus de 4,000.

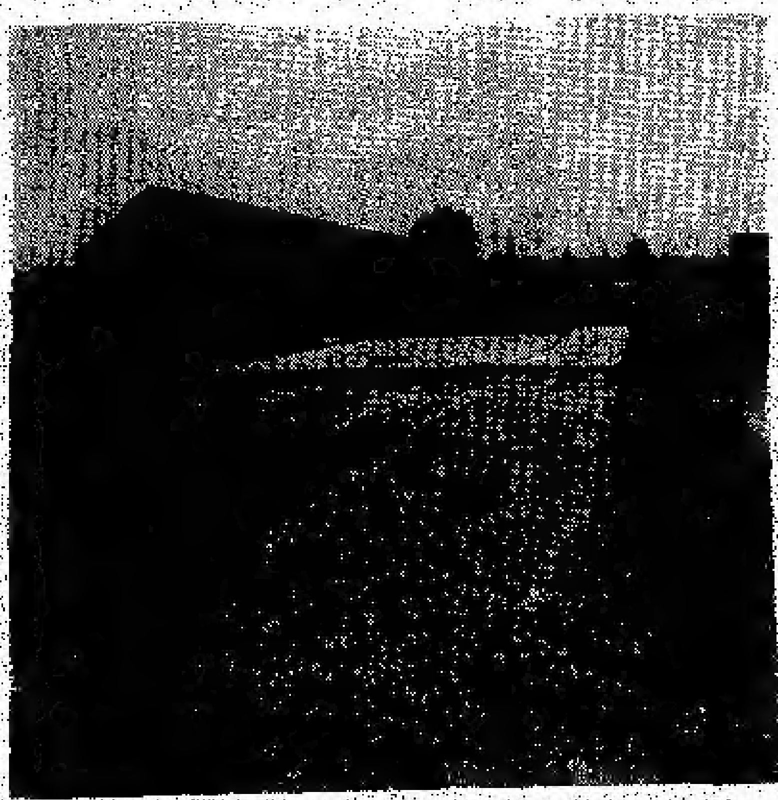
Au collège du Sacré-Coeur, on compte 465 élèves; le couvent Notre-Dame-du-Bon-Conseil a reçu 195 filles; le collège Saint-Charles, 375, et 125 filles vont au nouveau couvent "Marymount College".

Le "Sudbury High School" a reçu 1,009 élèves, tandis que l'école technique en compte 1,115.

NOUVEL EDIFICE DE L'HYDRO-ONTARIO

L'Hydro-Ontario vient d'ouvrir officiellement ses nouveaux locaux ultra-modernes, de $350,000, qui lui serviront de centre administratif pour le nord-est de l'Ontario.

Victimes du progrès



(Photo Central Press Canadian)

Le réseau routier du Nouveau-Brunswick vient de perdre deux de ses légendaires ponts couverts, qui ont dû faire place à des ponts modernes d'acier et de béton, pour franchir la rivière Canaan, et relier l'île Cole à la route transcanadienne, entre Young's Cove et Berwick Corner. On voit ci-haut, à l'avant-plan, le premier de ces ponts couverts, bâti en 1901. L'autre, qu'on distingue moins bien, à l'arrière-plan, remonte à 1909. Les nouvelles structures comportent chacune une arche d'acier de 150 pieds de longueur, et des approches de 54 pieds.

NOELVILLE

Mariage Rancourt-Ricard

En l'église St-David, de Noëlville avait lieu récemment le mariage de Mlle Rita Rancourt, fille de M. et Mme Mathias Rancourt à M. Oscar Richard fils de M. et Mme Joseph Ricard de Verner.

Le Rév. Père J. M. Leclair bénissait leur union.

Pendant la messe Mlle Estelle Giroux exécuta un programme de chant. Elle chanta un Ave Maria, "Echo du Sanctuaire" et autres chants pour la circonstance.

Pour l'occasion les autels étaient décorés de roses et d'un luminaire de diverses couleurs.

Etant membre du Cercle Lacordaire la mariée en reçut les honneurs et fut précédée du drapeau Lacordaire.

La mariée au bras de son père portait une toilette longue de tulle et dentelle Chantilly sur satin blanc. Le corsage ajusté était posé sur une jupe très ample avec boléro, fini de manches longues et d'un collet de dentelle haut. Son voile circulaire était retenu par un diadème serti de perles. Elle portait un bouquet de roses parsemé de muguets blancs.

Mlle Réjeanne Rancourt (soeur de la mariée) agissait comme demoiselle d'honneur. Elle avait choisi pour l'occasion une robe de couleur vert pâle. La jupe longue très ample était finie de ruchers de tulle posés sur taffeta. Boléro de taffeta avec encolure ronde et manches courtes. Sa coiffure se composait d'un rucher de tulle orné de perles. Son bouquet était de roses.

Mlle Marguerite Ricard (soeur du marié) était deuxième fille d'honneur et portait également une toilette longue de couleur rose. Jupe très ample de taffeta recouverte de tulle de nylon et finie par ruchers. Boléro de dentelle avec manches longues et petit collet rond. Sa coiffure était une tiare de fleurs jaunes et vertes. Elle portait un bouquet de fleurs bleues et roses.

Patrick Ricard et Hector Savard agissaient comme garçons d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée, où le dîner fut servi. La mère de la mariée recevait les invités et portait une robe bleu marin avec accessoires blancs et corsage de roses.

Le souper fut servi à Verner chez les parents du marié.

Mme Ricard recevait alors les invités et portait une toilette rose avec accessoires blancs et corsage de roses.

La veillée eut lieu à Sturgeon Falls à la Salle des Chevaliers de Colomb.

Plus tard les nouveaux époux partirent en automobile pour un voyage à Niagara Falls.

Pour voyager la mariée portait un costume de tweed beige et brun, avec accessoires jaunes.

A leur retour ils établiront leur domicile à Verner.

Parmi les nombreux invités venus de l'extérieur étaient M. et Mme Joseph Ricard, M. et Mme Mathias Rancourt, M. et Mme Rodrigue Savard, M. et Mme Armand Savard, M. et Mme Jacques Boisvenu, M. et Mme Joachim Ouellette, M. et Mme François Ouellette, M. et Mme Olivier Marengère, M. et Mme Cecil Peterson, M. et Mme Paquette, Mme Legault, M. et Mme Norbert Mayotte, M. Auguste Séguin, Mme Joseph Prévost, M. et Mme Paradis, Mlles Lucia Dupuis, Claire Turgeon, Lucille Savard, Marguerite Bourgeois, Jacqueline Prévost, Madeleine Prévost, Rita Lussier, Rachelle Ricard, Janine Ricard, Imelda Ricard, Georgette Paquette, Raymonde Paquette, Fernande Rancourt, Pauline Rancourt, Cécile Rancourt, Gertrude Larocque, Rachelle Nadon, M. et Mme Edgar Ricard, André Ricard, Laurent Ricard, Léo Ricard, Edmond Legault, Paul Rancourt, Robert Rancourt, Lucille Rancourt, Emile Rancourt, Jean-Marc Rancourt.

Souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

VA ET VIENT

M. et Mme Jean Charles Routhier et leurs enfants, Donald, Germain, Charlie et Bernadette passaient la fin de semaine chez M. et Mme Robert Vaillancourt.

Denise et Lucille Bélisle visitaient chez M. et Mme Emile Duval à Buckingham.

M. et Mme Aimé Roy (Rita Couture) de Windsor, visitaient les familles Lahaie, à l'occasion de leur voyage de noce.

M. et Mme Gaudiose Lahaie, et leur fille Muriele, M. et Mme Arthur Poirier de Mattawa, visitaient M. et Mme Aimé Lahaie et Mme Léontine Mayer.

M. et Mme Alphonse Ménard, Eugène Ménard et Vivianne Ménard de Blind River visitaient leurs nombreux parents en fin de semaine.

M. et Mme Emile Duval, M. et Mme Conrad Bastien et leur fils Lucien de Buckingham, rendaient visite à M. et Mme Lucien Bélisle.

M. et Mme Bill Lock et leurs enfants Billy et Eléonore de Copper Cliff passaient deux semaines de vacances à leur chalet Lochaven, sur la Wolseley.

M. et Mme Herbert Gee, et leur fille Elsie, de Montréal, M. et Mme Reid Munroe, et leurs fils Stevens aussi de Montréal ainsi que M. et Mme Douglas Gee et leurs six filles Judy, Janyce, Patsy, Bonnie, Candas et Cathay de North Bay passaient quelques jours en visite chez M. et Mme Bell Lock à leur résidence d'été à Wolseley Bay.

M. et Mme Marry Posnikoff et leurs enfants Marshal et Deborah Ann de Toronto passaient leurs vacances avec Mme Florence Bouffard à Wolseley Bay.

M. et Mme Ronald Landry (Paulette Daoust) vistaient la famille Alcide Daoust à leur retour de leur voyage de noces à Niarage Falls.

Mme Ovila Lafrenière et ses enfants Françoise, Suzanne et Laurent de Témiskaming passaient une semaine à leur demeure, à Noëlville.

Mlles Marilyn et Gail Lock de Copper Cliff passaient la fin de semaine chez leur parent M. et Mme Bill Lock à leur résidence d'été.

M. et Mme Léo Gagnon et leurs enfants Lilly, Suzanne, Richard, Pierrette et Claude de Sudbury passaient quelques jours de vacances chez son père (M. Hector Gagnon) à son chalet, à Wolseley Bay.

Visitaient aussi M. Hector Gagnon, son neveu et sa nièce, M. et Mme Floyd Leclair, (Laurette Ménard) et leur famille de Détroit.

M. et Mme Dave H. Hall de Toronto, sont en vacances, à Wolseley Bay. Ils sont les hôtes de M. et Mme Louis Vaillancourt à la Villa des Pins.

IL DEMISSIONNE

Chaudrey Mohammed Ali, premier ministre du Pakistan, a résigné son posté. Il a également retiré son allégeance à la Ligue islamique, dont il était un des membres les plus en vue.

La mode

Le tricot de nylon est maintenant disponible dans un tissu épais idéal pour les nuits d'hiver, et qui heureusement se lave et s'assèche aussi facilement que le nylon léger. Voici un modèle de chemise de nuit que les jeunes filles porteront avec plaisir. Le tissu est blanc carreauté en vert et bleu. De modèle très simple, il peut se porter également en tenue d'intérieur. Le col, les bordures de manches et le ceinturon sont de satin blanc, vert au revers.

A table

par

Ida Bailey Allen

Environ 60 pour cent de nos enfants apportent un lunch à l'école. On s'imagine généralement qu'ils en mangent tout le contenu jusqu'à la dernière bouchée. Mais tel n'est pas le cas, paraît-il.

Si l'on interroge habilement l'enfant, ou si l'on cause avec ses professeurs, on apprendra parfois pour quel motif. Et si l'on veut mieux se convaincre on n'a qu'à se préparer pour soi un lunch identique et à essayer de le manger à la maison. Il y a des chances qu'on le trouve sans attrait, trop sec ou monotone, car on commet généralement l'erreur de répéter les mêmes menus. La boite à lunch a aussi son importance. Souvent elle n'est pas appétissante, comme disent les enfants, et parfois même elle ne sent pas très bon. Et puis, il y a d'autres détails. On donne parfois du pain dont la croûte est trop dure, par exemple.

On ne doit pas utiliser de restes pour préparer le lunch des enfants. Et il ne faut pas se fier au hasard. Le lunch doit être un sujet de prévoyance, tout autant que les autres repas. Et quand on fait ses achats au magasin, on doit prévoir ce qui entrera dans la boite à lunch des écoliers tout aussi bien que dans le réfrigérateur ou l'armoire de la cuisine.

Chaque lunch doit comprendre un ou deux sandwiches soigneusement faits et enveloppés dans du papier ciré ou des sacs spéciaux à sandwiches. On doit enlever la croûte, dans la majorité des cas. C'est là la base d'un bon repas riche en protéines. Il faut y joindre des légumes, notamment du céleri, des carottes ou du concombre, une tomate et un peu de laitue pommée. Ajoutez une soupe chaude (ou du lait froid s'il n'y en a pas en vente à l'école) dans une bouteille thermos. Enfin, un dessert, gâteau ou biscuit, et un fruit.

LE DINER DE DEMAIN

Crème de tomate
Steak latin-américain
Salade de laitue et concombre
Blé d'inde en épis
Bette poirée
Gélatine aux raisins verts
Biscuits à thé
Café ou thé chaud ou glacé
Lait

Toutes les mesures sont données rases. Recettes pour servir de 4 à 6 personnes.

Steak latin-américain: Commander 2 livres de steak dans la ronde ou la surlonge. S'il s'agit de la ronde, le rendre plus tendre, ou le "délicatiser" comme on dit.

Frotter le steak des deux côtés avec ½ cuillerée à thé de sel d'oignon et 1½ cuillerée de sel ordinaire. Fendiller le gras des côtés. Faire rôtir à 3 pouces du feu. Tourner une fois avec les pincettes; arroser de 2 cuillerées à soupe de beurre fondu.

Pour un steak saignant, rôtir 10 minutes; bien cuit, 12 minutes. Découper en minces tranches.

Gélatine aux raisins verts: Laver ½ livre de raisins verts sans noyaux; diviser dans six coupes à cossetarde. Préparer un paquet de gélatine de vitamine C. Réfrigérer durant ½ heure. Verser sur les raisins. Réfrigérer 3 heures ou jusqu'à fermeté. Servir avec une sauce de fraises ou framboises sucrées ou avec des tranches de pêches dans le sirop. Ajouter de la crème fouettée au choix.

AU RETOUR DU SERMON

Emilie, petite fille attentive et simple, confie ses inquiétudes à sa maitresse.

— Mademoiselle, le Père a oublié quelque chose dans son sermon.

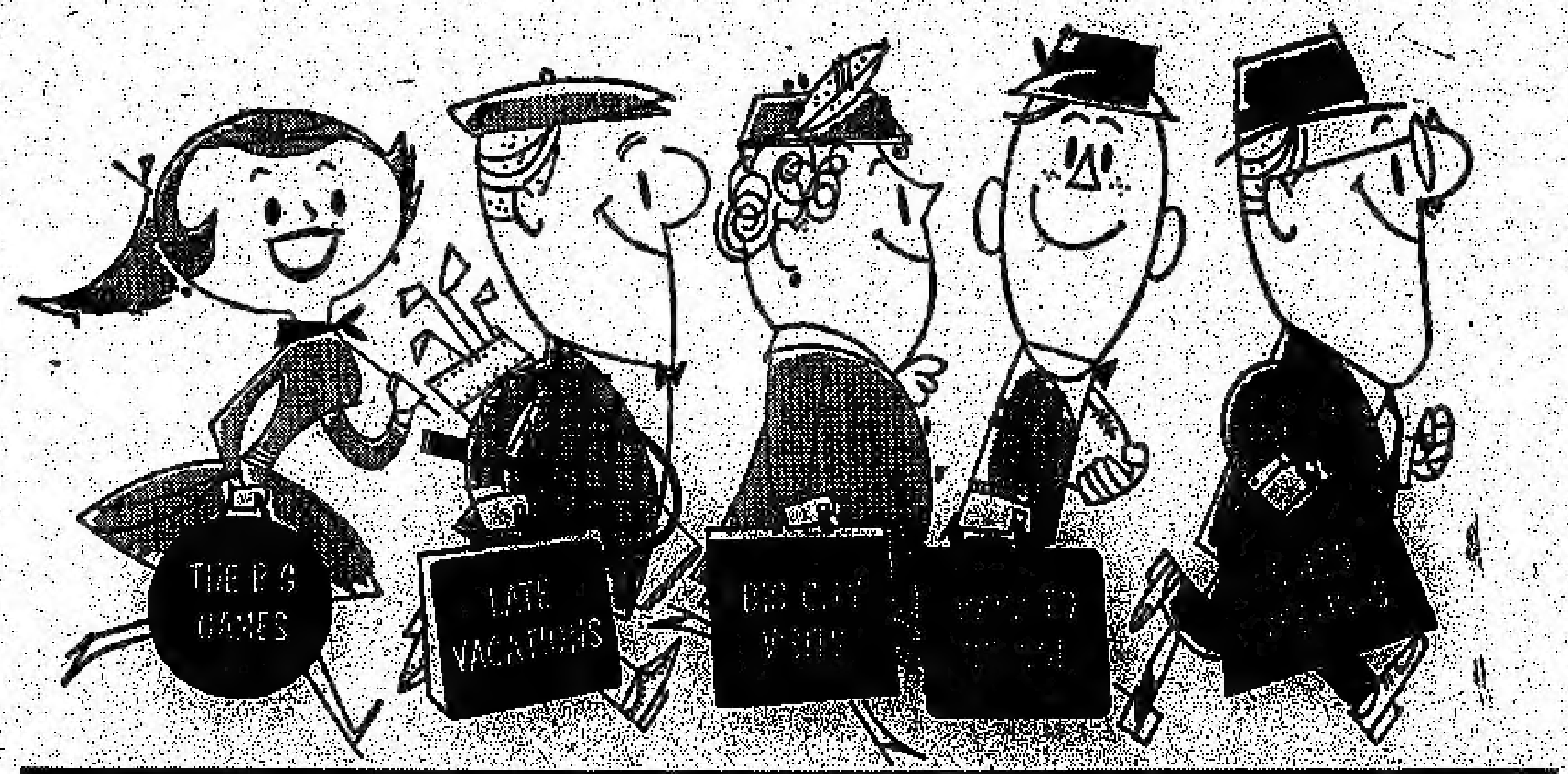
— Quoi donc?

— Il a parlé du jugement particulier, du jugement général, mais il n'a pas parlé du troisième...

— Lequel, ce troisième?

— Bien, le jugement téméraire! Il est pourtant dans le catéchisme.

Tant de choses débutent en septembre



...et Greyhound vous y transporte plus vite dans un luxe incomparable

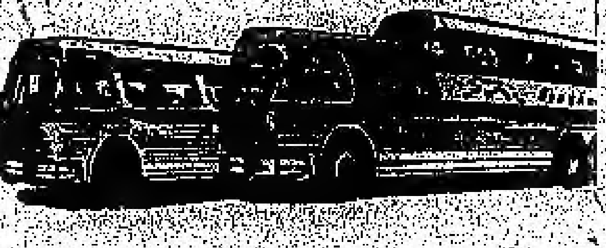
Que de comfort sera vôtre! Dans le Scenicruiser ou le Highway Traveler, à suspension pneumatique, vous voyagerez sans inquiétude et en toute liberté de lire, de dormir ou de contempler, à travers les vitres panoramiques, les splendeurs de l'automne. Notre système de climatisaton vous assurera une température toujours idéale.

Que de commodité. Service directe, avec arrêts si vous le voulez. Nombreux voyages quotidiens, du centre d'une ville à l'autre.

Pour votre agrément, à des prix d'aubaine Greyhound

OTTAWA	9.60	NEW YORK CITY	21.05
TORONTO	8.30	BUFFALO	13.05
MONTREAL	12.80	WINNIPEG	29.80
SAULT STE-MARIE	5.70	VANCOUVER	53.80
HALIFAX	34.95	DETROIT	17.95
ST. JOHN	26.00	CHICAGO	20.95

Tous billets aller seulement



Union Bus Depot
151 Elm E. OS 5-5671

Nous Les Jeunes

Devise: *Vers les Cimes*

"Le Centre Des Jeunes organisé par et pour les jeunes est une école pratique de formation sociale."

Directeur: *Jacques Groulx*

Rédacteurs: *André Beauparlant*
Béatrice Doyle
Anita Chevrier
Claire Lamothe

Rédigé: *par Le Centre Des Jeunes*
40 rue Beech, Sudbury, Ontario

La prière de toutes les choses

La terre est le seul chemin qui puisse nous conduire au ciel. Il n'y en a pas d'autre . . . .

Si nous essayions donc tout bonnement d'aller à Dieu par le sentier des choses, ou mieux encore, si nous essayions de le rencontrer dans ces choses, qui sont, non pas notre oeuvre, mais la sienne et qui ne racontent que lui...

Les vieux psaumes de la prière dans leur réalisme inspiré, nous parlent bien des grenouilles et des moustiques, de la langue des chiens, de la chouette et des ânes sauvages, du fromage, du beurre, de l'huile et de la bière, - et des vaches qui vêlent - et des gousses qu'on donne à manger aux pourceaux. Tout celà n'est pas fort académique, mais le Saint-Esprit ne s'embarrasse pas des scrupules de nos esthètes; et le cours de la prière chrétienne, serpentant à travers toute l'oeuvre divine n'est pas soumis aux règles artificielles des rhéteurs.

Il doit y avoir une manière, honnête et pure, de contempler les choses: ces choses que le Créateur a formées pour raconter sa gloire et que le Rédempteur a sanctifiées par son Incarnation...

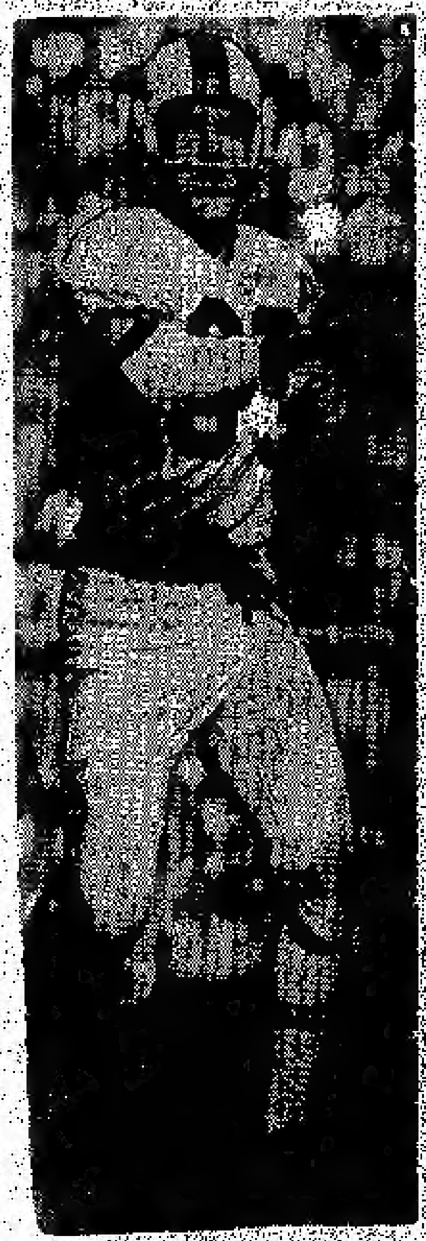
L'eau ne pourrait-elle pas inspirer notre prière? Et le bois? Et le poisson? Et la rosée nocturne? Et le coq qui chante au matin? Le vêtement et les fleurs; les parfums et les perles; le vent qui murmure en passant; le pain sur la table; la cruche; la chaise et le toit... Tout a été sanctifié, tout a été chargé par le Verbe de bénédictions et d'inspirations et d'inspiration divine; tout parle; ce sont les coeurs attentifs qui font défaut...

Seigneur, aidez-nous à vous trouver. Donnez-nous ce sens délicat qui, nous faisant aimer saintement les choses, nous permettra de les comprendre et d'accepter leurs douces et fortes leçons. Apprenez-nous à les regarder sans dédain, soucieux de découvrir leur signification divine et le mystère d'amour dont vous les avez chargées. C'est peut-être parce que nous n'avons jamais prié sur elles ni par elles, qu'elles sont restées dangereuses pour nous, comme des séductions profanes; et c'est parce que nous ne les contemplons pas avec vous, qu'elles reviennent nous distraire et troubler les laborieuses symétries que nos oraisons s'obstinent à échafauder.

Puisque, Verbe de Dieu, vous avez voulu vous faire homme; ce n'est pas en devenant de moins en moins homme que nous vous ressemblerons, mais en le devenant de plus en plus divinement. A la bonne manière chrétienne, nous voudrions avec vous, Seigneur, promener notre prière à travers les choses de ce monde qui est à vous. Nous vous y rencontrerons; car s'ils n'est pas trop difficile de savoir où vous êtes, il est bien impossible de savoir où vous n'êtes pas.

Pierre CHARLES s.j.

Jeune étoile



(Photo Central Press Canadian)

Quand les Argonauts ont rencontré les puissants Alouettes de Montréal lors de la joute d'ouverture à Montréal, Gerry Doucette, âgé de 22 ans, s'est révélé l'étoile de cette partie contestée. Il a joué durant toute la partie et a presque fait oublier les talents du quart-arrière régulier Tom Dublinski, absent à cause d'une blessure au genou.

Cette semaine au Centre
de l'Immaculée Conception

LA JEUNESSE DE LA PAROISSE FREQUENTE-T-ELLE LE CENTRE?

Le relevé des cartes de membres issues l'an dernier montre que 737 garçons et fillettes de la paroisse étaient membres du Centre tandis que 579 jeunes gens et jeunes filles jouissaient du même privilège.

Si l'on ajoute à ces membres réguliers les centaines d'autres qui, sans s'être abonnés, étaient des habitués de la piscine, des salles de quilles, de la salle de billard, des ciné-forum, des soirées de folklore... On peut déclarer en toute vérité que d'une façon fort satisfaisante la jeunesse de la paroisse apprécie ce qui est fait pour elle au Centre et le prouve en le fréquentant.

Marcel de la Sablonnière s.j.
Centre de l'Immaculée-Conception

"AJOUTEZ UN GRAIN DE SEL"

L'intérêt des membres du tennis prend, cette année, un nouvel élan: on s'y met avec un enthousiasme édifiant, et les joutes sont beaucoup mieux organisées que par les années passées. Il n'y a plus qu'un obstacle: rien ne peut se faire à cause des pluies récentes... On croirait que "le grand Lamothe", vice-président du club de tennis n'ose patauger sur le terrain boueux, de peur d'y enfoncer tous ses six pieds...

Quel "maratron mouillé" faisait la piste du bureau de poste au Centre, au bureau de poste en chemise dimanche soir? Et pourquoi son complice s'est-il rendu à son tour, au bureau de poste, pour lui murmurer des secrets à travers la fente de la boîte postale à l'extérieure de l'édifice? Messieurs Bonin-Chartrand auraient-ils fondé un "marché noir de timbres"?

Elisons démocratiquement nos chefs-d'équipe de "P.T.". Au couvent Notre-Dame, il se passe paraît-il, d'étranges complots... les élections de lundi soir sont une preuve que nous avons parmi nos futures graduées, quelques étudiantes qui ont la "bosse de la politique" et qui savent prendre les moyens pour arriver à leurs fins...

Au couvent Notre-Dame, encore d'étranges choses... deux étudiantes se promènent de classe en classe avec un sérieux désarmant... et deux souliers dépareillés. L'une d'entre elles a même eu l'audace de se rendre chez "les petites de la neuvième". Les blâmer?... que ne ferait-on pas pour quinze sous?

"ICI ET LA"

Danse Ouverture! A la Canadienne! Oui, amis, vendredi le 21 septembre au Centre des Jeunes, première grande danse de l'année. Habillez-vous en costume du pays, chemise carreautée, jupe et blouse paysannes, ceinture fléchée, enfin tout ce qui concerne notre pays. On se promet une soirée des plus intéressantes! Venez et amenez vos amis.

Lundi, le 17 septembre, au Club St. Louis avait lieu l'ouverture de la ligue de quilles du Centre. Tous les intéressés se rencontraient, afin de participer à une belle soirée. Si vous êtes intéressés à quiller tous les lundis soirs, vous pouvez laisser votre nom au bureau.

Les dames de la corporation des arts domestiques nous annoncent que leur thé d'Automne aura lieu mercredi, le 26 septembre dans la salle du Centre. Toutes se donnent la main, afin de réussir dans cette organisation.

Le Conseil Intercorporatif se réunissait dimanche, le 16 sept. afin de discuter au sujet de maintes choses. L'on peut vous dire que ce sera une année fructueuse pour notre Centre. Un programme détaillé de l'année vous sera donné la semaine prochaine.

Claire LAMOTHE

Pour vous . . . les jeunes

Septembre... le Centre a repris ses activités, et voilà que de innovations de toutes sortes, ainsi que le retour des figures familières nous promettent une saison des plus intéressantes, et des plus fructueuses.

Avec la rentrée des classes, le retour aux choses sérieuses, nos esprits retrouvent un élan et une ambition renouvelés. Nous sentons le besoin de prendre des résolutions nouvelles, de nous imposer une discipline nouvelle. Nous voulons commencer notre année un peu comme un petits gars commence un cahier neuf: avec l'ambition de ne pas faire de ratures.

Nous cherchons même, du moins les plus sérieux, une orientation plus méthodique, et une direction plus suivie. Et, à cause de nos expériences passées, nous avons décidé de les suivre plus humblement.

Je causais hier, avec un jeune père de famille, et la discussion s'engagea du côté de l'éducation des jeunes. Je lui confiai tout simplement comment je ressentais d'angoisse parfois à la pensée des problèmes que pose aujourd'hui l'éducation des jeunes.

Je me voyais, par exemple, à la place d'un papa dont la grande fille veut suivre ce qui semble bien être les caprices de la mode, fréquenter des salles de danse publiques, se permettre des randonnées d'auto, ou des excursions prolongées sans surveillance, etc. etc.

L'argument fatidique est toujours le même: "Mais papa, tout le monde le fait, un tel... une telle... ne sont-ils pas de bonne famille? Leurs parents ne s'objectent pas, eux! Pourquoi est-ce que moi, j'ai toujours des objections!" Et le vrai papa de me dire: "Mais, mon Père, où puis-je trouver les réponses à ces questions?"

Je dus lui avouer que je ne connaissais pas d'endroit précis où il pourrait trouver "la réponse à ces questions". Les conversations les plus sérieuses et les plus fructueuses jaillissent parfois des circonstances les plus fortuites. De mes réflexions à la suite de cette conversation, j'ai résolu qu'il serait peut-être utile d'ouvrir dans notre page des jeunes, un petit coin de consultation, où nous pourrions discuter ensemble des différents points qui concernent l'éducation des jeunes.

Les problèmes, il ne faut pas les faire naître, ils surgissent d'eux-mêmes. Tous les jeunes ont chaque jour des expériences qui leur révèlent un nouveau côté du monde qu'ils habitent: L'autorité, la liberté, le don de soi, l'esprit de sacrifice, autant de points que les jeunes finiront par comprendre; autant de portes sur le vrai sens de la vie mais où ils ne doivent pas s'engager à l'aveugle.

Ouvrons donc notre bureau de consultation! Tous y sont invités: Parents, éducateurs, jeunes gens, jeunes filles, communiquez avec nous. Nous tâcherons, par la prière et par la réflexion, d'apporter un peu de lumière pour vous... les jeunes.

Le Père.

THE D'AUTOMNE

Organisé par les Arts et Métiers du Centre

Tables de Bazar, de Pâtisseries, de Couture

Prix d'Entrée. Tirage.

MERCREDI, LE 26 SEPTEMBRE.

De 3 à 6 h. p.m.

Entrée — — — — — .35

La Page Agricole

Rédigé en collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (Nipissing-Sudbury)

Les agriculteurs canadiens cherchent ce que leur réserve l'avenir

La Fédération Canadienne de l'Agriculture a analysé les perspectives que semble offrir à l'agriculture le prochain quart de siècle. Cette étude fait partie d'un rapport soumis à une Commission Economique Royale qui étudie l'avenir de l'économie canadienne.

Ce rapport prévoit notamment un écart croissant entre les prix payés aux agriculteurs pour leurs produits et les prix payés par les consommateurs. Il estime également que les producteurs agricoles canadiens ne verront pas leurs débouchés se développer de façon appréciable à l'étranger, mais que le marché intérieur augmentera plus rapidement. La population agricole diminuera encore, bien qu'à un rythme plus lent, avant 1980, mais la superficie agricole productive aura nettement augmenté d'ici là.

Esquissant certains des problèmes auxquels les agriculteurs devront faire face pendant le prochain quart de siècle, la Fédération Canadienne de l'Agriculture a déclaré:

"1. Il est probable que la marge entre le prix que paie le consommateur et celui que le producteur agricole reçoit continuera à s'élargir.

"2. Si l'accumulation des excédents tend à accroître l'instabilité des prix des produits agricoles, les politiques de prix et de salaires de l'industrie et les dépenses de main-d'oeuvre ont tendance à accroître le niveau et la rigidité des dépenses de l'agriculture.

"3. La demande en produits alimentaires manquant relativement de souplesse, la majeure partie de l'augmentation des revenus passera à l'achat de biens non agricoles.

"4. Les agriculteurs du Canada ont montré qu'ils étaient capables de produire plus que ne le requéraient les besoins d'un marché intérieur vigoureux et les besoins de la part des marchés d'exportation qui leur est offerte, quelle qu'elle soit.

"5. Les échanges mondiaux de produits agricoles n'augmentent pas au même rythme que la capacité de production des agriculteurs du monde.

"6. Rien n'est fait pour encourager une large expansion des marchés mondiaux de produits agricoles. Par ailleurs, les producteurs et les gouvernements intensifieront vraisemblablement leurs efforts pour assurer une part plus large d'un marché qui ne se développe que lentement, et peut-être même pas du tout. En conséquence, les politiques nationales pourraient tendre à réduire à nouveau les échanges et à faire baisser les niveaux des prix payés aux producteurs sur le marché mondial.

"7. Les agriculteurs étant incapables de réglementer le volume total de leur production et la concurrence devenant plus vive dans le domaine agricole que dans les autres principales indutries, on ne voit pas quand les agriculteurs pourront jouir d'un marché qui leur soit vraiment favorable".

No 22
SOLUTION DES MOTS CROISES

A	T	O	U	R	N	E	R	■	R	A
T	O	R	S	I	O	N	■	T	A	S
R	I	T	E	S	■	T	E	R	M	E
A	S	I	E	■	R	E	L	A	I	S
B	O	E	S	S	E	■	■	I	F	■
I	N	■	■	■	T	A	N	N	I	N
L	■	L	I	E	R	■	E	T	E	■
A	C	A	C	I	A	■	E	R	R	E
I	R	■	I	D	I	E	■	A	■	P
R	A	T	■	E	T	A	M	I	N	E
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	■	A	N	E	X

Une Minute! Parlons-en...

Quand Paul est mort, les voisins se sont demandé ce qu'il adviendrait de sa famille. Il était un homme d'intérieur, un travailleur constant; il n'était pas vieux lorsqu'il est disparu. Cela avait l'air du vrai désastre pour sa famille. Voyez-vous, il venait de se construire la plus belle petite maison et n'avait évidemment payé que quelques mensualités sur son hypothèque. Sa fille aînée était à l'Université et son fils devait y entrer l'année suivante. La mort soudaine de Paul changerait tout cela.

Mais pas du tout. Evidemment, on a eu beaucoup de peine, mais, à la grande surprise de tous, la veuve a gardé sa maison, les enfants ont poursuivi leurs études et la débâcle que chacun craignait n'eut pas lieu.

Voyez-vous, Paul avait foi dans l'assurance-vie. Il se rendait compte de l'importance de créer une grosse succession à même ses petites épargnes. Il savait aussi que seule l'assurance-vie pouvait accomplir ce miracle. Aujourd'hui, la veuve de Paul reçoit un revenu régulier; sa maison est payée; et tout cela parce que Paul s'est rendu compte que c'était sa responsabilité de prendre soin de sa charmante épouse et de sa famille de la meilleure façon qu'il connaissait.

Parlons-en—aujourd'hui-même!

Représentant

C. D. Bonhomme

OS 3-0801

172 Elm Ouest

Assurance Sun Life

EXPOSITION A STURGEON FALLS

Lundi, fête du Travail, la Société d'agriculture de Sturgeon Falls tenait une exposition agricole.

Madame Henri Gauthier, secrétaire de la Société, nous dit que l'affaire fut un réel succès et qu'au delà de 1,000 personnes vinrent les encourager de leur présence.

Les amusements divers, tels que bingo, diseuses de bonne aventure, etc., étaient à la disposition des visiteurs.

Le concours de bébés fut gagné par le petit Ivan Davidson de Sturgeon Falls.

Un deuxième prix fut accordé à la petite Diane Davidson, fille de M. et Mme Conrad Davidson, aussi de Sturgeon Falls.

Madame Henri Gauthier remporta le prix pour le meilleur pain, Mme Graff, pour le meilleur gâteau et Madame George Poirier, pour les meilleures tartes.

Dans la classe du jardinage, M. Rod Stup gagna pour les patates, Madame Graff, pour les glaïeuls, Mme H. Gauthier, pour le grain.

Chez les producteurs de fromage de l'Ontario

Prix minimum de 33½ cents la livre

Le Comité de négociations de l'Office de mise en marché des Producteurs de fromage Cheddar de l'Ontario vient d'accorder un prix minimum de 33½ cents la livre f.a.b. la fabrique pour le fromage Cheddar de première qualité. Cette entente vaut pour la période s'étendant du 24 août au 15 octobre prochain.

On se rappelle, que le 31 mai dernier, l'Office de mise en marché des producteurs de fromage de l'Ontario avait réussi à obtenir des acheteurs un prix minimum de 32 cents la livre pour le fromage de première qualité. Mais en juillet dernier les producteurs de fromage avaient exigé la réouverture des négociations. Une nouvelle entente en date du 8 août dernier fixait un nouveau prix de 33 cents la livre pour le fromage de première qualité.

Ce nouveau prix devrait rester en vigueur pour au moins deux semaines, soit jusqu'au 23 août. Après quoi il demeurerait le même, à moins de révocation par l'une ou l'autre des parties à l'entente.

Le nouveau prix de 33½ cents la livre représente donc une augmentation d'un demi-cent sur l'entente négociée le 8 août, alors que le prix minimum fixé était de 33 cents la livre pour le fromage de première qualité.

Il convient de noter que le fromage se vendait le 24 août dernier sur le marché de Kingston de 33 à 33-⅝ cents la livre pour le fromage blanc et de 33⅛ à 33-13/16 cents la livre pour le fromage coloré.

CONGRES REGIONAL

de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens
(Nipissing-Sudbury)

à la Salle Municipale de STURGEON FALLS

DIMANCHE, LE 23 SEPTEMBRE, A 2 P.M.

Rapport de l'enquête sur le commerce du bois de pulpe.

Cultivateurs, faites-vous un devoir de vous rendre à cette assemblée!

Le commerce d'exportation du blé est remis a l'entreprise privée

Une nouvelle politique d'exportation du blé est en vigueur aux Etats-Unis depuis le 4 septembre. En vertu de cette nouvelle politique l'Administration remet à l'entreprise privée le commerce d'exportation du blé.

Dans le passé, le gouvernement des Etats-Unis a vendu à bas prix du blé aux exportateurs, le prix sur le marché des Etats-Unis étant supérieur au prix du marché mondial. Ce blé provenait des stocks détenus par la Commodity Credit Corporation, la version américaine de l'Office de soutien des prix agricoles du Canada.

Dorénavant le gouvernement américain ne vendra plus le blé de la Commodity Credit Corporation aux exportateurs. Ces derniers achèteront du blé sur le marché libre et recevront une subvention du gouvernement au moment de l'expédition de ce blé à l'étranger.

Les subventions seront payées non en espèces, mais sous forme de blé détenu par la Commodity Credit Corporation. Ce blé pourra être exporté par les commerçants et donner droit à de nouvelles subventions en blé qui pourra également être exporté.

Le marché des grains a nettement réagi aux Etats-Unis dès que l'on a appris cette nouvelle. Le blé pour livraisons à terme à enregistré des hausses de prix sur les marchés de Chicago, Mineapolis et Kansas City.

Animaux vivants

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'Industrie animale:

Les renseignements qui suivent s'appliquent pour les transactions faites aux deux marchés à bestiaux de Montréal lundi le 10 septembre.

Les offres lundi se chiffraient à 1592 bovins, 1408 veaux, 308 porcs et 522 agneaux et moutons.

Les arrivages se composaient d'environ 525, bouvillons, la plupart de qualité moyenne à bonne, et la balance surtout de vaches communes à bonnes. Il y avait inclus près de 190 bovins de l'Ouest presque tous des bouvillons.

Pour la première fois depuis trois semaines, la demande était bonne pour toutes les catégories de bovins. Les bouvillons se vendaient à des prix stables, les vaches à 50 cents de plus que la semaine dernière, et les taureaux étaient surtout de qualité commune à moyenne et sont demeurés stables.

Les veaux de lait s'échangeaient bien à des prix stables à l'exception des sujets pesant 250 lbs et plus, ces derniers rapportaient des prix à peine stables. Les veaux d'herbe et les veaux de chaudière étaient stables à 50 cents moins cher.

Au marché de l'Ouest les porcs étaient stables avec la semaine dernière se vendant à $28. catégorie A., 52 ont rapporté $28.50 et 99 $28.75. Les truies valaient $16.00.

Au marché à l'Est les porcs sont demeurés également stables rapportant $27. catégorie A. plus $1.50 par carcasse, les truies 16.00 plus $2.00 par carcasse.

Les agneaux s'échangeaient lentement et rapportaient des prix stablese. Les bons rapportaient de $18. à $19., les communs de $10. à $14. Les moutons varient de $6. à $8.

CHIFFRES INTERESSANTS

Un bouvillon de 1,000 livres, poids vif, donne 470 livres de viande dont 150 de steak et bifteck, 130 de coupes de second ordre et 190 livres de boeuf à soupe ou à hacher. Il faut tenir compte de ces proportions quand on compare le prix du boeuf au détail au prix des bouvillons sur le marché.

Les Canadiens consomment annuellement pour $380,000,000 de lait et pour $200,000,000 de liqueurs douces. C'est encore mieux qu'aux Etats-Unis, où il se boit trente-neuf fois plus de liqueurs que de lait. Quarante onces de lait coûtent 22 sous; 40 onces de bière, 40 sous, et l'on prétend que le lait se vend trop cher.

Les nouvelles en raccourci

Une femme de 72 ans de Massey, Ontario a été tuée et cinq personnes ont dû être hospitalisées à la suite d'une collision d'automobile survenue sur la route 17 à 2 milles à l'ouest de Webbwood. La victime est Mme August Wholgemuth. Les blessés sont M. et Mme Ernest Schroeder, M. Wholgemuth, William Robert Watt et son fils.

L'accident est survenu lorsqu'une auto a empiété sur la voie de l'autre auto qui s'en venait en sens contraire.

★ — ★

La commission Hydroélectrique de l'Ontario projète de dépenser la somme de $30,000,000. en vue de construire une station génératrice dans la partie supérieure de la rivière Mississauga.

Le besoin se fait sentir de plus en plus en prévision des demandes de forces hydrauliques qui seront nécessitées par le développement des mines d'uranium de Blind River.

L'on est en train de sonder le terrain le long de la rivière afin de trouver un site favorable à la construction d'un barrage.

Le canton de McKim n'entend pas se faire pressurer par la ville de Sudbury pour voter en faveur de l'amalgamation. L'on sait que la ville a donné l'assurance à des propriétaires dans New Sudbury qu'ils pourraient avoir les services de l'aqueduc s'ils voulaient signer une pétition qui appuierait la demande d'amalgamation faite par la ville. Le conseil de McKim a riposté en faisant demande auprès de la commission des affaires municipales d'installer son système d'aqueduc.

★ — ★

Un garçonnet de 4 ans, Michael Martin, fut frappé devant sa demeure 286 rue Eyre, par une automobile conduite par Mme Margaret Quackenbush. Celle-ci était en train de subir son examen en vue d'obtenir son permis. Fred Modeste, 521 rue Pine, examinateur du gouvernement, l'accompagnait. L'auto n'est arrêtée que quelques maisons plus loin. L'enfant fut ramassé par sa mère qui appela le médecin. Il avait reçu plusieurs blessures, dont une coupure à la tête.

★ — ★

Le Dr. Gilles Desmarais qui agissait comme coroner en marge de la mort de Gilbert Gordon Yensen, de Capreol a déclaré que le chauffeur de locomotive était mort accidentellement et que le télégraphiste du Canadien National à Sudbury Junction, A. W. Holowachek avait été négligent au devoir. Yensen est mort dans une collision de deux trains de marchandises à McVettie le 10 août. L'enquête a révélé que le télégraphiste a oublié de donner un ordre important qui aurait prévenu l'accident.

★ — ★

Un automobiliste de North Bay est mort dans une collision avec un camion sur une traverse à niveau à 1½ mille à l'est de Warren. Walter Karpicïous est mort avant qu'on puisse le transporter à l'hôpital. Le chauffeur du camion, Charles W. Snooks, du Sault Ste-Marie ne fut que légèrement blessé. Il a dit que l'homme a essayé de le dépasser trop de près et à une grande vitese.

★ — ★

Au moins 3 avions et une équipe d'hommes du département des Terres et Forêts fouillent les bois dans la région du lac Pushato près de Chapleau en vue de retrouver un prospecteur de Rouyn, rapporté comme disparu depuis le 10 septembre. Le nom de l'homme semble être W. E. Mailleaux. Il serait allé dans la forêt pour étiquetter des concessions minières pour Don Ramsey et associés de Toronto. Il est parti en avion et devait revenir le lendemain. Il n'avait que peu de nourriture.

★ — ★

Deux hommes de la région de Sudbury ont perdu la vie dans deux accidents différents en fin de semaine. L'un, Alexander Gibson est mort lorsque son auto dérapa sur la gravelle sur une petite route près de Blind River et capota.

L'autre, Max Delmar Weisman de Garson fut tué instantanément lorsque son auto est entrée en collision avec une autre voiture près d'Englehart. Cinq autres personnes ont été blessées dans ces deux accidents.

★ — ★

Le nombre de personnes atteintes de poliomyélite depuis le printemps à Sudbury, se chiffre maintenant à 28. Une jeune fille de 21 ans vient d'être admise à l'hôpital Général portant le nombre de cas durant le mois passé à 19. Dix personnes ont pu être congédiées depuis le début de l'été.

La maladie a fait deux victimes, un garçonnet de New Sudbury, et un adulte du chemin Frood.

★ — ★

Un vieillard de Capreol, Victor Horsen, fut trouvé inconscient dans sa chambre à coucher par un jeune garçon, Jos Dennie à qui il donnait souvent des bonbons. Il fut transporté à l'hôpital St-Joseph et son état n'est pas trop bon. Horsen vivait seul et ne travaillait pas à cause de son état de santé. La police dit qu'elle ne soupçonne aucune malveillance.

★ — ★

Le Dr J. B. Cook, médecin d'état civil a dit aujourd'hui que la nouvelle Unité Sanitaire de Sudbury s'occupera désormais du département de santé de la commission des écoles séparées. Cette Unité Sanitaire vient également d'absorber les services qui étaient en existence à la Haute Ecole et à l'école Technique. Le Dr. Cook a dit qu'elle avait également offert ses services aux écoles publiques.

★ — ★

Clément Grégoire, 251 rue Leslie paya une amende de $10.00 plus les frais après avoir plaidé coupable à l'accusation de négligence au volant. Son auto heurta une auto conduite par Charles Thomas sur la rue Drinkwater le 9 septembre. Grégoire a dit qu'il avait manqué de faire un arrêt nécessaire lorsqu'il a tourné la tête pour tranquilliser ses enfants qui jouaient sur le siège arrière de sa machine.

★ — ★

L'Association des Agents d'assurance de Sudbury appuie cent pour cent la campagne faite par le département des incendies de Sudbury en vue d'encourager l'usage de fusibles de pas plus de 15 ampères dans les maisons privées de la ville.

Le département demande aux propriétaires de se servir de fusibles convenables afin d'éviter les feux causés par l'électricité. La réaction populaire à cette campagne a été bonne puisque les magasins ne fournissents pas de vendre de ces fusibles.

AUX PRISES AVEC UN MANQUE D'ESPACE

Malgré la construction de deux nouvelles écoles séparées — soit les écoles Saint-Michel, pour les élèves de langue anglaise, et Saint-Hubert, pour ceux de langue française, — la Commission scolaire des écoles séparées de Sudbury annonce un manque d'espace.

MANIFESTATION DES FAMILLES NOMBREUSES

Il existe en Belgique une Ligue des familles nombreuses qui a déjà obtenu pour celles-ci des mesures législatives importantes et qui ne cesse de lutter en leur faveur. Comme quelques-unes de ces mesures, entre autres les allocations familiales, sont actuellement menacées par le nouveau gouvernement socialiste, la Ligue a convié ses membres à une grande manifestation publique. Voici l'appel paru dans l'organe de la Ligue: "Chefs de famille, votre Ligue s'adresse dimanche au pays. C'est votre droit, le droit de vos femmes, de vos enfants, à une vie décente, qu'elle réclamera solennellement. Votre devoir est d'être présents. Les familles ne se libèreront du sort injuste qui leur est fait, que par elles-mêmes. Tout ce qu'elles ont conquis, par leur ferme union au sein de la Ligue, fut conquis par elles et par elles seules. Voici trente-cinq ans, elles étaient faibles et ignorées parce qu'elles étaient dispersées. Aujourd'hui, toujours plus conscientes de leurs devoirs et de leurs droits, les familles sont puissamment organisées et constituent une masse immense et cohérente. Encore faut-il qu'elles soient présentes et qu'elles paient de leur personnes, à cette heure où leurs droits sacrés sont en péril, à l'heure où leur Mouvement sonne le grand rassemblement! Chefs de famille, on ne demanderait pas mieux que de vous oublier et de vous écraser . . . Le moment de témoigner est venu: par train, par car ou en voiture, peu importe: retrouvez-vous TOUS le dimanche 27, à Binche, dans la grande fraternité des familles. Emmenez avec vous amis, sympathisants, tous ceux qui veulent défendre la cause de ceux qu'on brime injustement et qui réclameront au Pays: JUSTICE POUR LES FAMILLES!"

Dès 1957 EXIGEZ LES EXPLOSIFS DU PONT

Admirablement située, à North Bay, Ontario, la nouvelle usine d'explosifs de Du Pont of Canada sera, plus que toute autre, en mesure de répondre aux besoins industriels en offrant sur le marché canadien des explosifs nouveaux et de toute première qualité.

Cette usine actuellement en voie de construction rendra possible l'application des découvertes les plus récentes; elle sera l'une des rares usines du continent à utiliser le procédé de nitration continue.

Dès l'an prochain, employez les explosifs de qualité Du Pont et recourez aux services techniques que les établissements Du Pont, se basant sur une longue expérience en ce domaine, mettent à votre disposition.

EXPLOSIVES DU PONT CANADA

DU PONT COMPANY OF CANADA LIMITED—MONTRÉAL

Service des explosifs

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX

Directrice: Yvonne Lemieux

122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario.

"L'Ami du Peuple" parait tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.

L'abonnement est de $3.00 par année.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

La Page Ouvrière

Collaboration de la "Voix Ouvrière"

"Le mouvement actuel des effectifs syndicaux canadiens"

"Conférence donnée par M. Fernand Jolicoeur, directeur du service d'éducation de la C.T.C.C. lors de la fin de semaine d'études de la Voix Ouvrière le 2 septembre 1956, au collège du Sacré-Coeur

Au Canada, sur 4,000,000 de travailleurs, il y a environ 1,250,000 syndiqués. La nouvelle centrale syndicale fondée officiellement au cours du mois d'avril, représentera environ 76% de ce total, soit 950,000 membres, dont 600,000 viennent du Congrès des Métiers et du Travail, et 250,000 du Congrès Canadien du Travail. Il en reste donc 300,000 qui n'adhèrent pas à la fusion syndicale qui s'effectue présentement au pays. Ce dernier nombre se divise en trois groupes à peu près égaux en importance numérique, mais pas du tout en valeur de représentation: au delà de 25 unions nationales isolées les unes des autres et indépendantes de toute centrale et plus de 40 locaux affiliés nulle part recrutent ensemble près de 100,000 membres; d'autres unions, dites internationales parce que leurs bure aux-chefs sont au Etats-Unis, dont les plus importantes sont les quatre fraternités d'employés de chemin de fer qui se sont toujours tenues à l'écart du mouvement syndical, et les cinq unions qui ont été accusées de sympathies communistes et rejetées des rangs des centrales américaines et canadiens, comptent ensemble encore près de 100,000 membres; enfin, la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, la seule de ce dernier groupe qui soit considérée officiellement comme une centrale syndicale, la troisième du pays, et qui a une influence prépondérante dans la province de Québec, compte aussi 100,000 membres.

Voilà, en raccourci et en chiffres approximatifs pour aider la mémoire, quelle est la carte syndicale canadienne. Pour comprendre davantage cependant le mouvement actuel des effectifs syndicaux au pays, il est bon d'ajouter certains commentaires à cette énumération un peu sèche. D'Abord, le Congrès du Travail Canadien qui se forme aujourd'hui sera un corps composé d'éléments hétérogènes. Ensuite, l'unité syndicale qu'on recherche au Canada, nous rappelle certains faits historiques qui nous permettent de mieux qualifier ce qu'on a appelé, dans les bulletins de nouvelles, "la fusion."

En premier lieu, les 950,000 membres du Congrès du Travail Canadien se répartissent en deux groupes distincts: un premier, de 200,000 membres d'unions exclusivement nationales, c'est-à-dire sans attaches américaines, comprenant surtout des fonctionnaires municipaux, provinciaux et fédéraux et le personnel non roulant des chemins de fer; un deuxième, de 750,000 membres, dont 485,000 appartiennent à des unions internationales de métiers affiliées à la Fédération Américaine du Travail, et dont 265,000 paient des cotisations à des unions internationales industrielles affiliées au CIO. La fusion est donc d'abord un compromis entre des formules syndicales différentes, ou, peut-être mieux, une cohabitation sous un même toit de groupes à tendances diverses, puisque l'entente à laquelle on est parvenue respecte les positions existantes de chacun.

En deuxième lieu, la fusion nous apparait plutôt comme la réintégration dans les cadres de la vieille centrale syndicale canadienne unique, qui a existé de 1886 à 1902, de certains groupes qui s'en étaient détachées à différentes époques et pour des raisons multiples. En effet, à l'instar et avec l'aide de la Fédération Américaine du Travail, en 1886 avait été organisé au Canada le Congrès des Métiers et du Travail qui avait réussi, jusqu'en 1902 donc pendant 16 ans, à faire l'unité syndicale complète au pays. Les locaux de la province de Québec en constituaient même alors un contingent important. Jamais, par la suite et jusqu'à date, n'a-t-on pu retrouver la même unanimité dans les rangs des travailleurs canadiens.

A partir de 1902, et à plusieurs reprises, certaines branches se sont détachées tour à tour du tronc initial et sont allées se greffer ailleurs ou prendre racine à côté. Dès le début et pour des raisons idéologiques, ce seront d'abord les loges des Chevaliers du Travail qui se sépareront et formeront aussitôt la Fédération Canadienne du Travail, de laquelle se détacheront encore par la suite des locaux québécois pour constituer les premiers syndicats catholiques et nationaux d'ou naitra la C.T.C.C. en 1921. En 1918-19, pour des raisons politiques, sortiront encore certains locaux des provinces de l'Ouest pour constituer le One Big Union qui, sous l'instigation de la Fraternité Canadienne des Employés de Chemin de Fer, elle-même sortie en 1921 des rangs de la centrale-mère pour des motifs d'indépendance, rejoindra les restes de la Fédération Canadienne pour fonder, en 1927, le Congrès Pancanadien du Travail. Le One Big Union en sortira presque aussitôt et la Fraternité en deviendra la principale Union. Enfin, en 1939, ce seront les locaux dont les unions industrielles auront quitté aux Etats-Unis, les rangs de la FAT pour former le CIO, qui quitteront à leur tour le CMT et rejoindront la Fraternité Canadienne des Employés de Chemin de Fer et les autres locaux du Congrès Pancanadien pour faire naitre, l'année suivante, l'actuel Congrès Canadien du Travail.

Nous voulons d'abord, à travers ce dédale de structures, souligner l'orientation continuelle et le rôle prépondérant qu'ont pris deux unions en particulier, pendant ces quelque cinquante années d'histoire syndicale canadienne: la C.T.C.C. a voulu être un mouvement à la fois exclusivement national et d'inspiration officiellement chrétienne, et la Fraternité Canadienne d'Employés de Chemin de Fer qui a toujours aussi tenu à son indépendance nationale et qui, comme telle, a été, jusqu'à ces dernières années, le point de ralliement des autres groupes qui

— Suite à la page 7 —

"Hausse de salaire a toutes les femmes employées par fédéral"

A compter du 1er octobre, les femmes travaillant dans les banques et dans les autres entreprises relevant du gouvernement fédéral seront placées sur le même pied que les hommes en ce qui a trait à la rénumération.

Car c'est le 1er octobre qu'entrera en vigueur la législation fédérale qui ordonne à tous les patrons relevant d'Ottawa de payer à leurs employées de sexe féminin la même rémunération que celle qu'ils accordent aux hommes, lorsque le travail de madame ou de mademoiselle est le même que celui de monsieur.

Cette législation s'applique dans des industries comme les chemins de fer, les télégraphes, les lignes aériennes, la radio et les banques.

Quelque 73000 femmes bénéficieront de la nouvelle loi. Ce chiffre représente environ un-huitième des 600,000 femmes travaillant dans l'industrie Canadienne.

En bénéficient déjà

Sur ces 600,000 femmes, plusieurs bénéficient déjà de l'égalité du salaire pour travail égal: ce sont les femmes travaillant dans l'industrie en Ontario, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique.

De plus, les femmes qui sont membres du Service Civil fédéral, il y en a environ 60,000, bénéficient déjà elles aussi de l'égalité de rémunaration pour travail identique à celui des hommes.

Le gouvernement fédéral a envoyé aux employeurs et aux syndicats de travailleurs des copies de la nouvelle législation, laquelle fut adoptée durant les derniers jours de la session.

Lors des deux sessions précédentes, l'Opposition avait réclamé en vain l'adoption de pareille loi.

C'est Madame Ellen Fairclough, député conservateur progressiste aux Communes, qui fut le premier membre du Parlement à réclamer l'égalité du salaire entre les hommes et les femmes; cela se passait il y a trois ans.

NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN of the passing of by-law number 1-1956 on the 23rd day of August 1956 by the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School, for School Section Union Nos. 2 Blezard, 2 Hanmer, 3 Rayside in the District of Sudbury to borrow the sum of ONE HUNDRED AND FOURTEEN THOUSAND DOLLARS ($114,000.00) for the purpose of building a school house.

The payment of the said sum of ONE HUNDRED AND FOURTEEN THOUSAND DOLLARS ($114,000.) and of the issue of debentures of ONE HUNDRED AND FOURTEEN THOUSAND DOLLARS ($114,000.) authorized by the said by-law of the Board of Trustees of the said Separate School is secured by a charge upon the school house property and premises and on the real and personal property vested in the Board of Trustees of the said Separate School and upon all the Separate School rate of the said Board, to be hereafter imposed until the said Debentures together with the interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

The said sum of ONE HUNDRED AND FOURTEEN THOUSAND DOLLARS ($114,000.00) and the debentures issued by the Board of Trustees of the said Separate School shall be payable in 20 annual instalments on the 1st day of October in each of the years 1957 to 1976 inclusively in the manner following.

The sum of $3,500. on the 1st day of October 1957 to 1959 inclusively

The sum of $4,000. on the 1st day of October 1960 to 1961 inclusively

The sum of $4,500. on the 1st day of October 1962 to 1964 inclusively

The sum of $5,000. on the 1st day of October 1965

The sum of $5,500. on the 1st day of October 1966 to 1967 inclusively

The sum of $6,000. on the 1st day of October 1968 to 1969 inclusively

The sum of $6,500. on the 1st day of October 1970

The sum of $7,000. on the 1st day of October 1971

The sum of $7,500. on the 1st day of October 1972 to 1973 inclusively

The sum of $8,000. on the 1st day of October 1974

The sum of $8,500. on the 1st day of October 1975

The sum of $9,000. on the 1st day of October 1976

together with interest at the rate of 5¼-5½% per annum payable half yearly on the 1st day of April and October in each and every year commencing on the 1st day of April 1957. If no application to quash this by-law is made within three months after publication of notice of the passing thereof, the by-law shall be valid notwithstanding any want of substance or form in the by-law or in the time or manner of passing the by-law.

(sgd.) Antonio Tessier — Chairman

(sgd.) Wilfrid Lefebvre — Sec. Treasurer

VOUS N'ETES PAS UN BON CHAUFFEUR

Si vous faites de l'excès de vitesse.

Ceux qui conduisent trop vite n'obtiennent absolument rien de cela. Ils ne font qu'employer du temps emprunté. Les faits d'accidents prouvent qu'une vitesse excessive, éventuellement, vous rattrape toujours. Tous ceux qui font de l'excès de vitesse sont des tueurs éventuels.

VOS MANIERES DE CONDUIRE SONT-ELLES BONNES?

DEPARTEMENT DES ROUTES, ONTARIO

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: OS 8-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
LIMITEE
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
Prêts sur Hypothèques
11 ELM EST — TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
Dominion Tires & Tubes
25 RUE BEECH

Salon de Barbier
LaSalle
prop. Roland Falardeau
349 Chemin Capreol
New Sudbury
OS 8-5379

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm — Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS et NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
R. B. Warren, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-7521

HEISKANEN JEWELLERS
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5-7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852 Sudbury

DR BENOIT LAVOIE
Chirurgien Dentiste
67 rue Elm E. — Chambre 201
Bur.: OS 3-3943 ● Rés.: OS 5-7971
Sudbury, Ontario

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
● Service de déménagement
● Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-561

Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
621 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180

LEBEL & FILS
● Nettoyeurs
● Teinturiers
OS 5-7517
142 rue EYRE

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
455 avenue Notre Dame Tél.: OS 5-6555

"LE MOUVEMENT ACTUEL DES EFFECTIFS SYNDICAUX CANADIENS"

— Suite de la page 6 —

étaient forcés de quitter le CMT. Ce sont des lignes de pensée qu'il faut reconnaître si l'on veut comprendre la carte syndicale actuelle et saisir, sous les regroupements nouveaux, les tendances profondes des différentes ailes du mouvement ouvrier canadien.

Il s'agit donc bien de la réintégration dans les rangs de la vieille centrale unique de 1886, de certains groupes, bien évolués depuis, qui s'en étaient éloignés pour les motifs les plus divers, en particulier la Fraternité et les anciens locaux du CIO. La cohabitation redevient possible tout simplement parce que le Congrès des Métiers et du Travail abandonne l'attitude d'intolérance qui avait toujours été la sienne jusqu'ici et qui avait causé les scissions nombreuses que nous avons mentionnées. Le Congrès du Travail Canadien résultant de ce dernier mariage, fera asseoir à la même table des groupes qui représentent quatre tendances diverses: des unions organisées sur la base industrielle, d'autres organisées sur la base de métiers; parmi les premières comme parmi les dernières, certaines dont la direction est américaine d'autres, exclusivement canadienne. Seulement la bonne volonté des intéressés et le souci constant du bien-être des travailleurs pourront assurer le succès d'une telle amalgamation de formules syndicales aussi différentes.

Les fondateurs de la nouvelle centrale visent le même but que recherchaient les pionniers de 1886: l'unité syndicale canadienne.

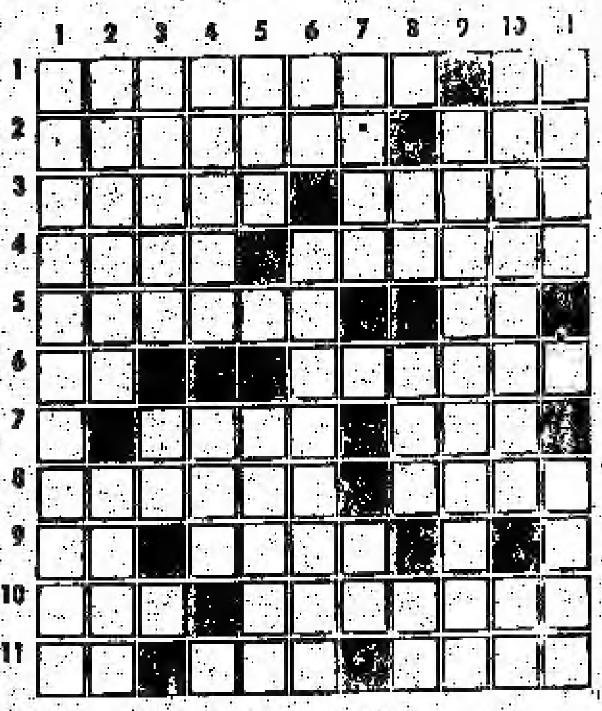
Ils profitent cependant des erreurs de tactiques qui ont été commises au cours de l'histoire et qui ont coûté au mouvement ouvrier des divisions nombreuses. Ils veulent édifier une organisation beaucoup plus souple qui assure une plus grande durabilité et dans laquelle respireront plus à l'aise tous les éléments qui y adhèrent.

On peut se demander pourquoi certains groupes restent à l'écart. Quelques-uns, comme les grandes fraternités internationales de cheminots, n'ont jamais aspiré à l'unité syndicale et n'y croient pas encore aujourd'hui. D'autres, déjà rejetés des rangs de tout le mouvement syndical nord-américain, voudraient y pénétrer mais pour y faire triompher des idées qui ne peuvent accepter des hommes libres. D'autres, enfin, comme la C.T.C.C. croient à l'unité ouvrière, craignent les liens d'allégeance au mouvement syndical américain et cherchent à préserver l'inspiration qui les a toujours animés.

La grande diversité d'idéologies qu'on rencontre dans un pays aussi vaste et complexe que le Canada oblige à beaucoup de souplesse et de compréhension pour répondre au rêve d'unité et de solidarité que les travailleurs ont toujours fait. Les militants syndicaux canadiens sont-ils capables aujourd'hui de promouvoir d'un commun effort, à la fois les intérêts identiques de tous les travailleurs et leurs particularités multiples? L'avenir nous le dira bientôt.

Fernand Jolicoeur, directeur
Service d'Education, C.T.C.C.

MOTS CROISÉS No 22



HORIZONTALEMENT

1 — Parer — Nom du soleil, chez les Egyptiens.
2 — Action de tordre — Grand nombre.
3 — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise (pl.) — Mot, expression.
4 — Une des cinq parties du monde — Dans une chasse à courre, chiens disposés de façon à pouvoir remplacer à un moment donné ceux qui sont fatigués.
5 — Outil pour ébarber les sculptures — Conifère toujours vert.
6 — Préfixe privatif — Autre orthographe de "tanin".
7 — Attacher avec un lien — Saison de l'année.
8 — Genre d'arbres originaires des pays chauds, de la famille des légumineuses, à fleurs odorantes, dont une espèce est appelée mimosa — Train, manière d'aller.
9 — Conjugaison — Sorte de petite mouche noire verdâtre de France.
10 — Mammifère rongeur — Organe mâle des fleurs.
11 — Dans — Petite prairie — Charge d'un âne.

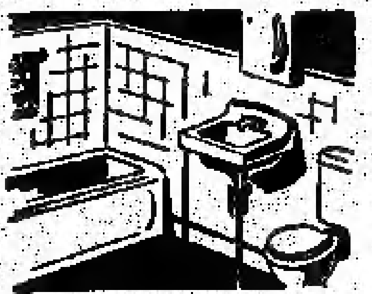
VERTICALEMENT

1 — D'humeur noire.
2 — Poil, lainage d'un mouton — Audace.
3 — Plante dont la tige et les feuilles sont piquantes et renferment un suc caustique — Note de la gamme.
4 — Détériorées — En cet endroit.
5 — Action de rire — Espèce de canard du nord de l'Europe.
6 — Numéro — Marche rétrograde d'une armée.
7 — Greffe — Deux voyelles.
8 — Article espagnol — Venue au monde — Possessif féminin.
9 — Cours de certaines affaires, routine qu'on y suit.
10 — Diviser en plusieurs rameaux — Négation.
11 — Dieux de la mythologie scandinave — Arme longue et pointue.

Deux prêtres morts en Alaska

(Photos Central Press Canada)

Au nombre des 15 victimes de l'écrasement d'un avion des Canadian Pacific Airlines, près de Cold Bay, dans l'archipel des Aléoutiennes, on remarquait deux prêtres canadiens, les abbés James McIntosh (au haut), de St. Andrews, Nouveau-Brunswick, et Vincent McGough (au bas), de Toronto. Cold Bay est un poste d'approvisionnement à 500 milles au sud-ouest de Kodiak, Alaska. L'avion, un quadrimoteur Douglas DC-6B, allait de Vancouver à Tokio, portant 14 passagers et huit hommes d'équipage. Le feu s'y est déclaré peu avant l'atterrissage, quelques centaines de pieds de la piste. Des sept survivants quatre sont blessés grièvement.



Pour le meilleur comfort essayez TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air clamatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facille à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. Humidificateur Vapo-glass avec un peu d'extra.

Voyez-le chez
Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0797

LISETTE — Par Paul ROBINSON

Funérailles de M. Emile Thibault

D'imposantes funérailles ont eu lieu, en l'église Sainte-Anne, pour le repos de l'âme de M. Emile Thibault, décédé à l'Hôpital général de Sudbury, des suites d'une attaque de polomyélite.

Le R.P. Louis Mailhot, s.j., curé, officiait, assisté des RR. PP. E. Proulx, s.j., et G. Dallaire, s.j.

Le défunt, âgé de 36 ans, naquit à Montmagny, Qué., et résidait à Sudbury depuis 17 ans. Il était le fils de M. et Mme Henri Thibault, de Montmagny. De 1939 à 1945, il fit partie du régiment Sault Sainte-Marie-Sudbury.

Il laisse pour le pleurer, outre ses parents, son épouse et deux fils, Gaétan, 2 ans, et Denis, 18 mois, ainsi qu'une soeur, la R.S. Marie-Immaculée, de la communauté des Soeurs de Sainte-Marie, d'Ottawa, et sept frères: Joseph, professeur à l'école secondaire de Sudbury; le Dr Armand Thibault, de Québec; Jean et Wilfrid, de Cartier; René, de Mattawa; David, d'Asbestos, et Odilon, d'Ottawa. Le défunt était membre actif de la Société Saint-Jean Baptiste et de la Ligue du Sacré-Coeur.

Les porteurs étaient Léon-Paul Trahan, Hector Bonin, Emile Plamondon, Paul Plante, Laurent-A. Roy et Roger Gionet.

Après la messe solennelle de Requiem, la dépouille mortelle a été transportée à Montmagny où l'inhumation a eu lieu.

La Coopérative Funéraire Ltée de Sudbury avait la direction des funérailles.

ON DEMANDE

- 3 Hommes ayant autos
- Entre 19 à 28 ans

Téléphoner à OS 8-7248
entre 10 a.m. à 6 p.m.

NOYE RETROUVE

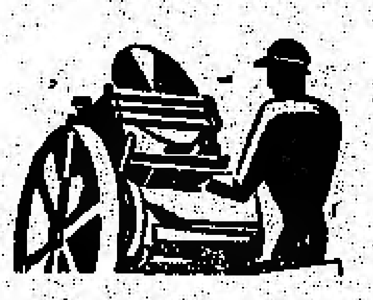
L'on a retrouvé, samedi, le corps d'Omer Beaucage, 23 ans, l'un des trois Indiens qui se sont noyés dans le lac Nipissing, lundi dernier.

Les recherches se poursuivent en vue de retrouver les corps de Andrew Goulais, 23 ans, de Hardy Bay, et de Jim Larivière, 19 ans, de Sand Bay, qui se sont noyés en compagnie de Beaucage, alors qu'ils rentraient du cinéma tard le soir en canot-automobile.

'GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., 4433 Delanaudière Montréal
Envoyez 25c pour litérature et timbre.

Nouvelle unité sanitaire ouverte à Sudbury

Le nouvelle Unité sanitaire du district de Sudbury, a ouvert ses portes dernièrement. Elle prodiguera ses services médicaux et sanitaires à plus de 70,000 personnes qui vivent dans la région. Le Bureau est sous la direction du Dr Ford Dixon.



- TETES DE LETTRES
- BILLETS DE TIRAGE
- CARTES D'AFFAIRES
- FAIRE-PARTS
- PROGRAMMES
- CIRCULAIRES
- TETES D'ENVELOPPES
- PANCARTES
- RAPPORTS
- CARTES DE DEUIL
- ETIQUETTES
- COLLANTS
- CARTES DE SYMPATHIES
- LETTRES CIRCULAIRES
- ETC..ETC

ARTS GRAPHIQUES
Tél. OS 5-6731
SUDBURY, ONTARIO

Les fameux chanteurs et danseurs

COSAQUES DU DON

du Gén. Platoff

offrent leur UNIQUE concert de merveilleux chants populaires, classiques et religieux et de danses spectaculaires

MARDI, le 25 septembre 1956

à 8.30 h. p.m.

AUDITORIUM du HIGH SCHOOL

Les billets sont déjà en vente chez:

Adam et Beaudry
Bijouterie J. E. Blais
Pharmacie Michaud
Melody Music Store
Pharmacie Bradley

Grande Ouverture Officielle

de notre nouvelle bijouterie, 73, rue Elm est

lundi, le 24 septembre

Au delà de 20 prix d'entrée seront donnés gratuitement à quiconque viendra nous rendre visite et signer son nom.

Aucune obligation d'acheter.

Tasse et soucoupe —
Porcelaine anglaise
Prix régulier $1.00 à $1.25
pour .69¢

En spécial ce jour-là

Montre pour homme ou femme
$19.95

Service à thé —
Prix régulier $17.50
Spécial $12.50

De plus, nous avons tout un stock de montres, de bijoux, de verrerie (Cornflower, Norfold, Gulli (patron suédois), Pin-Wheel de Philipps), tous des patrons ouverts.

En fait de diamants, nous avons les deux marques fameuses "Orange Blossom" et "Columbia Tru-fit"

En somme nous étalons ce qu'il y a de mieux en bijouterie. Nos conditions sont des plus faciles.

A vous d'en profiter pour le temps des Fêtes. Venez dès maintenant choisir l'article ou les articles que vous voulez donner en cadeau pour le temps de Noël.

there's a GUARDIAN ANGEL in every **Columbia** "TRU-FIT" diamond ring

L'"Ange - gardien" se contracte pour laisser passer la bague sur la jointure . . .
puis se referme sur le doigt et tient la bague bien en place avec comfort et permanence.

SEULES les bagues Columbia "Tru-Fit" ont le dispositif "ange-gardien" qui empêche la bague de virer, tourner ou glisser.

J. E. BLAIS LTEE

Diamantaire

73 Elm Est Tél. OS 5-7310